

Introduction

Le projet

La théologie pratique est un domaine dans lequel beaucoup reste à travailler et surtout à mettre par écrit. Les lecteurs francophones ont la chance de pouvoir bénéficier de revues de théologie pratique, dont *Les Cahiers de l'École pastorale*, de divers ouvrages, soit traduits, comme *Prêcher. L'art et la manière*, de Bryan Chapell (Excelsis, « Diakonos », 2009, 2019), *La pastorale chrétienne* de Derek Tidball (Excelsis, « Diakonos », 2003), *Le culte chrétien* d'Ermanno Genre (Labor et Fides, « Pratiques » n° 23, 2008), *Autorité et pouvoir dans l'agir pastoral*, sous dir. Arnaud Join-Lambert, Catherine Chevalier, Axel Liégeois (Lumen Vitae, « Théologies pratiques », 2016), *L'accueil des nouveaux convertis dans les communautés chrétiennes*, sous dir. Marie-Hélène Robert (Néhémie, 2018). Les étudiants ont également à disposition des manuels, comme celui de Bernard Kaempf (sous dir., *Introduction à la théologie pratique*, Presses Universitaires de Strasbourg, 1997) et celui de Gilles Routhier et Marcel Viau (sous dir., *Précis de théologie pratique*, 2^e éd., Lumen Vitae / Novalis, « Théologies pratiques », 2007).

Néanmoins, le point de vue théologique du protestantisme évangélique nécessite, en plus de l'apport d'autres traditions, une réflexion qui lui soit spécifique. Le *Dictionnaire de théologie pratique*, qui se propose de couvrir l'ensemble du domaine (sans prétendre à l'exhaustivité des questions traitées), se présente donc comme un ouvrage original. Face aux attentes que suscite la théologie pratique dans les Églises et dans les institutions de formation, le *Dictionnaire de théologie pratique* cherche à rendre justice à l'intérêt des chrétiens pour la pratique, sans pour autant céder au pragmatisme, c'est-à-dire en considérant que les divers actes de l'Église doivent faire l'objet d'une réflexion théologique.

Par rapport aux manuels et autres ouvrages existants, le *Dictionnaire de théologie pratique* se distingue par trois particularités :

- La prise en compte des problématiques spécifiques du protestantisme évangélique, sans pour autant négliger de porter un regard global sur la pratique chrétienne et surtout protestante.
- Le format « dictionnaire », qui permet de couvrir une grande partie du champ en un seul ouvrage, tout en distinguant de multiples sujets précis au sein des grands domaines de la théologie pratique que sont les ministères, l'accompagnement pastoral, la liturgie, etc.
- La prise en compte du « comment faire », dans le cadre d'une démarche pourtant théologique.

Le souhait des éditeurs est que ce *Dictionnaire de théologie pratique* soit un outil entre les mains des pasteurs, des étudiants en théologie, des membres de conseils d'Église, des responsables d'activités et d'associations, des chrétiens engagés dans les Églises. L'ouvrage, en résumé, se fixe donc pour objectif de proposer une discussion des pratiques de l'Église qui soit enracinée dans une réflexion biblique, théologique et historique, en dialogue avec les sciences humaines lorsque c'est nécessaire et possible – ou au moins d'aller dans cette direction. Cette réflexion trouvera un prolongement dans le « comment faire », car les auteurs des articles sont aussi des praticiens, qui se préoccupent de la mise en œuvre concrète des conclusions auxquelles conduit la démarche de théologie pratique.

Les auteurs sont issus de la francophonie (d'Europe, d'Amérique du Nord, des Antilles et d'Afrique). Comme on le sait, il est difficile de faire de la théologie pratique en dehors d'un contexte. La localisation géographique, culturelle et ecclésiale de chaque auteur influe donc à coup sûr sur son travail, malgré les efforts faits pour prendre en compte les autres. Tous les contextes de la francophonie ne sont pas toujours évoqués, néanmoins, nous espérons qu'ils présentent suffisamment de points communs pour que chacun puisse bénéficier de la réflexion.

Quelques rares articles ont fait l'objet d'un dédoublement, pour permettre l'expression de points de vue particuliers ou pour prendre en compte l'existence de courants théologiques distincts et repérables, par exemple sur le culte (→ Culte protestant ; Culte évangélique ; Culte pentecôtiste), sur les dons spirituels (→ Dons spirituels ; Charismes), sur le baptême (→ Baptême, position professante ; Baptême, position pédobaptiste).

Le *Dictionnaire de théologie pratique* n'est pas le premier-né de sa famille. Il s'inscrit dans la collection « Ouvrages de Référence » (OR) des éditions Excelsis, notamment aux côtés du *Grand Dictionnaire de la Bible*, du *Dictionnaire de théologie biblique* ou de *La foi chrétienne et les défis du monde contemporain. Repères apologétiques*. Il a besoin d'eux pour exister, car même si les auteurs des articles du présent dictionnaire font eux-mêmes un certain travail de recherche biblique et théologique, ils ne peuvent reprendre à zéro ce qui nécessite des études plus spécialisées. On se reportera donc avec profit aux ouvrages de la même collection « OR » pour étoffer le dossier biblique et théologique.

Les rapports de la missiologie à la théologie pratique sont débattus. Qu'on situe la missiologie à l'intérieur de la théologie pratique ou à côté, les deux disciplines sont indispensables l'une à l'autre. La théologie pratique telle qu'elle apparaît dans cet ouvrage se veut missionnaire, comme le révèle le nombre d'articles traitant de questions d'évangélisation ou de mission. Néanmoins, la missiologie se pose aussi des questions qui lui sont propres, comme celle de la contextualisation, et qui ne sont pas abordées ici en détail.

La théologie pratique évangélique

Même si, dans plusieurs domaines, par exemple en accompagnement pastoral, elle a beaucoup à apprendre d'autres courants du christianisme, la théologie pratique évangélique, au sein de la réflexion plus globale de la discipline, est un cas particulier qui nécessite une approche spécifique. Non seulement parce qu'elle s'intéresse à des questions qui lui sont propres, ou qu'elle s'intéresse beaucoup à des questions qui intéressent moins d'autres courants, ou moins à des questions qui intéressent beaucoup d'autres courants, ou qu'elle aborde différemment les mêmes questions que les autres courants, mais aussi à cause des rapports étroits que le protestantisme évangélique entretient avec l'action.

Le protestantisme évangélique se passionne pour les questions de croissance ou de développement de l'Église, réfléchit depuis longtemps à l'évangélisation, s'interroge sur l'aspect multiculturel de ses pratiques et de son vivre ensemble. Son culte mobilise une part significative de son énergie. Ce n'est cependant pas d'abord sous l'angle de la liturgie ou du rituel qu'il est abordé, mais de l'évangélisation, du rapport au monde et à la culture ou du ressourcement des croyants.

La théologie pratique évangélique est souvent pratique avant d'être théologique. L'affirmation est certes à double tranchant, mais c'est pourtant le cas. Dans certains domaines, la théologie pratique évangélique se construit dans l'action, c'est pourquoi la pratique est parfois en avance sur la théologie. Dans d'autres domaines, la foi évangélique se met spontanément en action, se réfléchissant après coup, par exemple quand la pratique commence à montrer ses limites ou quand elle dysfonctionne. Dans tous les cas, la pratique évangélique a peu de temps pour se mettre par écrit, et lorsqu'elle le fait, elle s'interroge surtout sur le comment faire. Le protestantisme évangélique est un christianisme d'action, dont les pratiques, en particulier à l'époque moderne, évoluent sans cesse sous l'effet de ses courants et mouvements de renouveau interne, grands ou petits. Il n'est donc pas facile d'en juger, surtout lorsque les pratiques concernées sont encore le propre d'un courant nouveau et ne se sont pas encore diluées dans le reste du mouvement. De ce point de vue, la pratique évangélique est régulièrement avant-gardiste, mise en mouvement par « l'esprit d'entreprise » évangélique. Or il n'est pas facile de dialoguer avec une pratique quand rien n'a été écrit sur le sujet concerné.

La théologie pratique évangélique ne parvient pas à se séparer de l'action, de la spiritualité et du témoignage – et ne le souhaite d'ailleurs pas. Elle est engagée et refuse la neutralité qui aide parfois à y voir clair. Même dans sa formulation, elle doit faire un effort qui lui est difficile pour ne pas être prière, exhortation ou incitation à l'action.

Remerciements

Ce projet n'aurait pas pu aboutir sans la participation de nombreuses personnes.

Je tiens donc à remercier chaleureusement Bernard Huck pour son travail et ses précieux conseils. Bernard fait partie de ces personnes avec lesquelles il est

facile de travailler, qui apportent beaucoup mais le font avec modestie et discrétion. Son expérience rassurante était indispensable.

Mes remerciements vont aussi à toute l'équipe d'Excelsis : en particulier à Jan Dijkman et Arjan Dijkman, qui savent accueillir les projets avec intérêt et confiance et qui croient dans la force de la littérature ; Éliette Teissier, qui met en page plus vite que son ombre, tout en veillant au moindre détail ; Sylvain Triqueneaux, qui a le regard théologique, grammatical et orthographique très affûté.

Je remercie aussi tous les auteurs d'avoir accepté de se plier aux exigences du projet, même lorsque ce genre de cadre contraignant ne leur était pas habituel. L'exercice, je l'espère, renouvellera chez eux et chez d'autres le désir d'accompagner l'action d'une réflexion théologique.

CHRISTOPHE PAYA